

LE MANDEMENT D'ENTREE**DE S. G. MGR VILLENEUVE (1)****Les anciens évêques de l'Ouest:****NN. SS. Provencher, Taché, Langevin et Mathieu****II**

Maintenant donc, nos très chers Frères, il va nous falloir nous mettre à l'oeuvre. Nous vous le répétons, c'est de tout notre esprit et de tout notre coeur que nous l'entreprenons.

Nous avons voulu nous y préparer par la lecture de la vie des pieux Evêques desquels relevait, dans le passé, cette partie de la vigne du Seigneur qui nous échoit maintenant comme Eglise particulière et diocèse constitué. Comme elles nous ont paru belles, leurs figures épiscopales, et comme nous l'avons entendu pressant leur appel aux grandes vertus apostoliques.

D'abord, un Mgr Provencher arrivant à la Rivière Rouge, il y a maintenant plus d'un siècle, avec les quelques dévoués prêtres séculiers qui lui servirent d'auxiliaires pour faire la première trouée de civilisation catholique dans la sauvagerie du Nord-Ouest.

Ensuite, celui que Mgr Provencher, après avoir ouvert et confié son incommensurable diocèse aux missionnaires Oblats de Marie Immaculée, devait obtenir pour coadjuteur, et lequel, nommé à vingt-sept ans, prendrait le gouvernement de l'Eglise naissante de l'Ouest quelques années après: nous voulons parler de Mgr Taché, apôtre infatigable et génie civilisateur, dont la hauteur dépasse d'une coudée au moins la plupart de ses contemporains. A la tête de ses frères en religion, vous savez tous, nos très chers Frères, le travail colossal qu'il accomplit dans cette région immense, où il fonde de nouvelles Eglises, convertit les Indiens, active la colonisation, appelle un clergé diocésain à la direction des paroisses, prête au milieu des épreuves et des contradictions les plus amères le prestige de son grand nom à la protection publique et à l'organisation sociale du pays, et meurt à la tête d'une province ecclésiastique déjà en plein essor.

Pour lui succéder, il a indiqué l'une des âmes les plus enflammées et l'un des caractères les plus vaillants qu'ait connus notre génération, l'illustre Mgr Langevin, dont le souvenir nous émeut singulièrement. Pouvons-nous donc oublier que nous lui devons pour une grande part notre vocation religieuse et sacerdotale, et ne pas tressaillir à la pensée que c'est sans doute son affection toute bienveillante, et fidèle jusqu'au delà de la tombe, qui nous remet en mains une portion de son héritage pastoral.

(1) Cf. "Les Cloches", page 249.